Théâtre de la Photographie et de l'Image
Académie de Nice

projets photographiques

Ecoles : Projets artistiques et culturels
Collèges : Image, patrimoine et citoyenneté
Lycées : Patrimoine et photographie

Projets photographiques

Face à des modèles de représentation multiples et protéiformes, entièrement voués à une société de flux et de consommation rapide, apprendre à lire une image et discerner son pouvoir devient une nécessité. L'éducation à l'image se doit donc de ne plus être le parent pauvre des pratiques pédagogiques. Elle a l'obligation de s'affirmer comme un enseignement fondamental dans la formation des élèves, en même temps qu'elle revendique une approche pluridisciplinaire.

La photographie, en particulier, se révèle être un véritable objet d'étude et de production, carrefour de savoirs et porteur de sens. Fenêtre sur le réel, elle fournit aux élèves un large champ de réflexion, de pratique et d'appropriation.

Depuis quelques années, le Théâtre de la Photographie et de l'Image s'est naturellement imposé comme le partenaire culturel et institutionnel. La singularité de sa programmation et de son action éducative réside dans l'établissement d'une chaîne continue entre la sensibilisation, l'apprentissage et la création.
Les expositions présentées cette année ont permis d'introduire auprès des élèves certains enjeux historiques et thématiques de la photographie et de les initier aux codes de lecture d'une image. Les visites sont le plus souvent conçues comme des prétextes à des ouvertures pluridisciplinaires, des implications et des productions.
La présentation de travaux sur l'Arménie a été l'occasion d'un questionnement sur la photographie de presse, l'identité et le problème des minorités. La rencontre avec les œuvres du photographe Bernard Plossu a permis de promouvoir une pédagogie de projets autour de propositions de parcours « photo-biographiques ». Enfin, les associations et les coïncidences présentes dans les images de Elliot Erwitt ont favorisé une lecture ludique et décomplexée d'une certaine comédie humaine.

Cette rencontre avec les œuvres et leurs auteurs s'est accompagnée de la mise en place de dispositifs collectifs dans le cadre de la politique partenariale. Les projets photographiques, présentés dans cette publication, regroupent plusieurs établissements scolaires fédérés autour de thèmes de convergence qui associent la dimension patrimoniale, la création artistique et l'ancrage de proximité.

Le dispositif « Image, Patrimoine et Citoyenneté » rassemble différentes classes de sixième, de Segpa et une classe relais. L'objectif, qui est d'appréhender la dimension historique, culturelle et plastique de l'environnement urbain, s'est élargi au questionnement identitaire. Investir un lieu, y inscrire sa trace, brouiller le passé et le présent, se mettre en scène illustrent la gamme des parcours photographiques qui font converger l'apprentissage et la réflexion, le singulier et le multiple, la prise de conscience et la construction de soi.
Cette volonté de s'emparer de son territoire se retrouve dans le projet « Patrimoine et Photographie » qui concerne des classes de lycées généraux et professionnels et une section apprentis des Métiers d'Art. Les montages numériques très élaborés, les mises en mots et les vibrations lumineuses font se rejoindre la réalité et la fiction, l'image et la poésie.
L'ensemble de ces travaux nous prouve que les élèves ont bien réalisé que l'image n'est pas une donnée objective, mais le résultat d'un acte, d'un fait humain, d'une reconstruction de la réalité.

Les différentes équipes enseignantes, avec l'aide d'un artiste, ont su parfaitement accompagner, encadrer et unifier les démarches, tout en préservant l'authenticité de l'engagement et de l'activité de leurs élèves.
Le Théâtre de la Photographie et de l'Image, par un suivi continu des projets, a favorisé la formation et la collégialité des équipes, et sécurisé les parcours par une assistance pédagogique et logistique.

Différents mais complémentaires, ces projets photographiques expriment la volonté de se réapproprier son cadre de vie tout en valorisant les différences. L'apprentissage de l'expression artistique, par la mise en avant d'un vécu, traduit une démarche d'appropriation active et le développement d'une conscience à la fois identitaire et citoyenne.

Moïse SADOUN
Chargé de mission au Théâtre de la Photographie et de l'Image

Collège Jean-Henri Fabre, Nice

Classes de 4e9 et 4e10 SEGPA
Patrice Gaubert (arts plastiques)
Vanina Canonici (professeur des écoles spécialisée)
Marie Christine Léo (professeur des écoles spécialisée)
Intervenant : Simon Couvin

TOMBER DANS LE PANNEAU

Et si nous détournions la signalétique routière afin de faire passer un message ?
Tel a été le but de ce travail. Réflexion sur la signalisation et ses codes, l'éducation civique et la mise en forme numérique.

Collège Jean-Henri Fabre, Nice

6e2 intégrant des élèves malentendants
Patrice Gaubert (arts plastiques)
Stéphane Le Dû (lettres modernes)
Nadine Parolini (histoire-géographie)
Geneviève Renaudat (histoire-géographie spécialisée)
Christine Périé (lettres modernes spécialisée)
Intervenante : Lila Benseeba

ET SI LA NATURE REPRENAIT LE DESSUS ?

Le thème de la nature dans la ville est apparu lors des rencontres avec notre intervenante et ses travaux autour de ce thème. Clichés, retouches numériques, textes, une exploration de ce qui est et de ce qui pourrait être…

Collège Jean-Henri Fabre, Nice

Atelier de pratique artistique pour élèves de 3e
Patrice Gaubert (arts plastiques)
Intervenante : Marion Orel

RENCONTRE À LA STATION

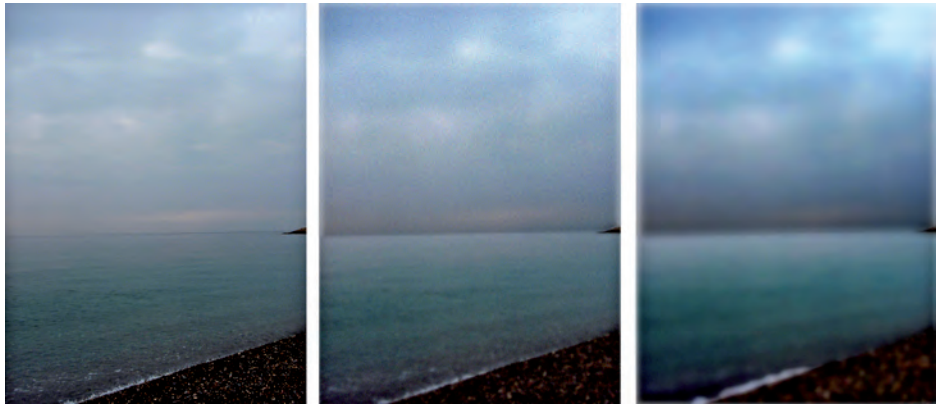
Atelier de pratique artistique « Ceci n'est pas un pixel… »

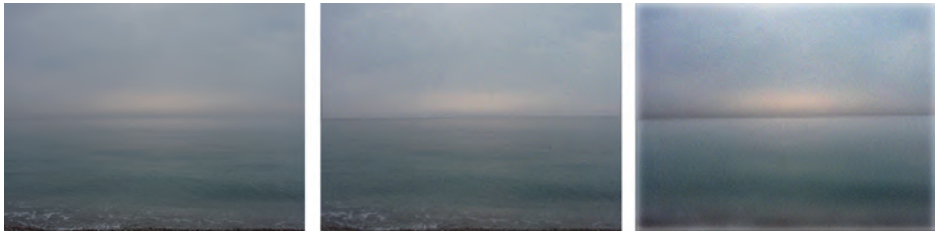
Ces travaux sont le résultat de la rencontre avec une artiste et un lieu exceptionnel.
En effet Marion Orel nous a ouvert les portes de « La station », lieu de travail, source d'inspiration et sujet à part entière. Des ateliers aux salles d'expositions en passant par les espaces verts regards croisés…

Collège Frédéric Mistral, Nice
Classe de 6e
Agnès Péron (arts plastiques)
Katia Cony (lettres modernes)
Intervenant : Simon Couvin

TERRE
MER
CIEL

Espaces : espace stable d'où l'on voit au loin, espace fluide, espace air.
Les modifier à peine, presque ne plus les reconnaître.
L'entre-deux parfois indéfini, irréel.





Collège Port-Lympia
Classe de 5e SEGPA
Rémi Tournier (professeur des écoles)
Intervenant : Simon Couvin

LA MAUVAISE HERBE

Le but du travail photographique mené cette année a été d'établir un parallèle entre l'herbe indésirable, l'herbe adventice, celle qui s'invite là où on ne la souhaite pas, plante vivace, herbe folle qui existe sans l'intervention du jardinier, qui s'insinue dans le béton, dans les interstices minéraux et les élèves de Segpa que les aléas divers de la vie ont empêché d'habiter les sillons rectilignes des jardins à la française et qui aiment se complaire parfois dans l'idée qu'ils ne font pas « beau sur la photo ».

Ils ont débusqué ces résurgences sauvages de la végétation dans le ciment urbain, ils ont affolé des jardins en jouant avec les éléments du décor, de la végétation. Faisant cela, ils ont découvert un patrimoine végétal, architectural, monumental . Ils ont mis en scène leur univers personnel en croisant un lieu concret réel et un lieu intime. Ils ont préparé des scénarios d'investissement, rempli des carnets de bord. Ils ont visité des expositions, arpenté les parquets inconnus des musées et du Théâtre de la Photographie et de l'Image. Ils ont mis en valeur leurs friches.

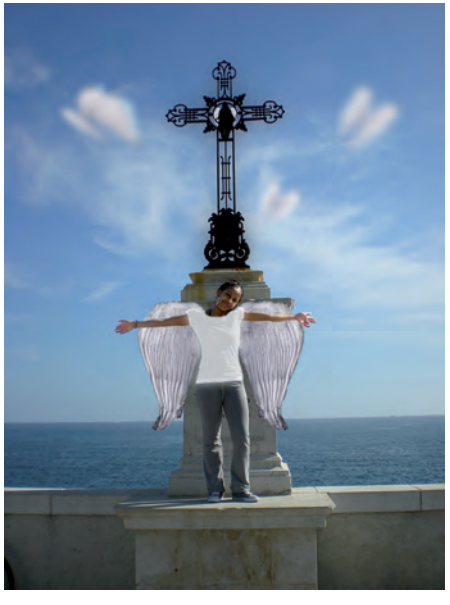
Tu croîs souvent dans le désordre, tu pousses de travers. Tu refuses le tuteur.
Tu choisis le bas-côté, le fossé et n'estimes pas utile de collaborer à la composition d'un beau paysage.
Pourtant, à ta façon, plante sauvage, tu existes.
Sans le savoir, tu es nécessaire à l'harmonie, à l'équilibre.
Tu as ta chance, ta place, toi aussi.

Collège Port-Lympia
Classe relais
Mélina Baldelli (coordinatrice, histoire-géographie)
Intervenant : Simon Couvin

MOI DANS LA VILLE

Elèves : Laurie et Sarah, Karim, Cyril, Sébastien, Aleida, Jonas, Mehdi, Kim

La Classe Relais accueille des élèves en difficultés, en rupture scolaire, enfermés dans une logique d'échec et entrés dans un processus de dévalorisation d'eux-mêmes. Alors, quand on cherche à restaurer chez ces jeunes l'image de soi, quoi de plus logique que de travailler sur la photographie et la représentation de soi dans un espace familier, la ville ?
Ils se sont très vite pris au jeu, s'appropriant et modifiant le projet initial. Leur objectif est vite devenu évident : se montrer tels qu'ils se perçoivent, se mettre en scène, se plaire, et bien sûr, plaire aux autres !
Ces travaux, provocateurs, fantasmatiques ou comiques, sont leurs idées, qu'ils ont parfois défendues bec et ongles face à des adultes parfois peu enthousiastes...
Nous avons du nous adapter, mais c'est bien le principe de la Classe Relais : aller vers ces jeunes qui ne rentrent pas dans le moule, et ne pas leur imposer un moule !

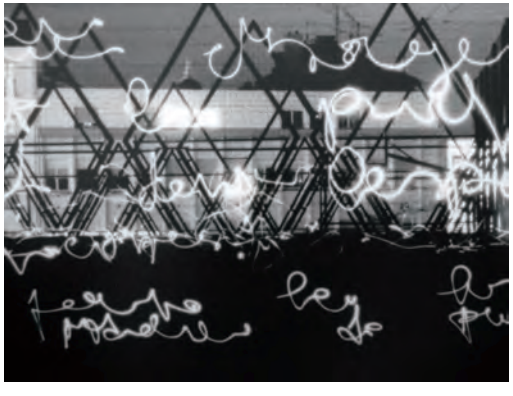


Collège Antoine Risso, Nice

Classe de 5e
Yva Ambrosini (arts plastiques)
Fabrice Bauvais (éducation musicale)
Marie Figarella (lettres modernes)
Intervenant : Simon Couvin

C'EST DANS L'AIR

Le thème choisi est celui du festival d'Arts Plastiques 2008.
Sur ce thème, les élèves ont composé des poèmes, qu'ils ont ensuite écrits dans l'air, à la nuit tombée, se servant de lampes torches comme de stylos traçant de mystérieux signes lumineux. Ils ont aussi écrit des récits, qui jouent sur l'ambiguïté du sens propre et du sens figuré : « avoir le nez en l'air », « être dans les nuages »…

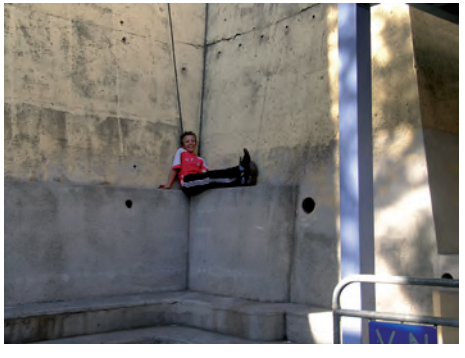


Collège Henri Matisse, Nice
Classe de 6°1
Armelle Desvernes (arts plastiques)
Béatrice Reboul (lettres modernes)
Véronique Thuin (histoire-géographie)
Intervenant : Simon Couvin

PRÉSENCE - ABSENCE

En s'appropriant le patrimoine du quartier de Cimiez, le monde de l'enfance prend possession du paysage façonné par des générations d'adultes.
Les enfants s'accaparent de l'image classique d'un paysage avec les techniques de leur temps. Ce nouveau regard lié à des technologies révolutionnaires nous montre ces lieux sous un jour jusqu'ici inconnu, et donne des éléments de lecture sur le monde d'aujourd'hui.

p r é s e n c e - a b s e n c e



Collège Maurice Jaubert, Nice
Classe de 6e5
Frédéric Naudet (histoire-géographie)
Intervenant : Simon Couvin

MÉMOIRES NIÇOISES
REGARDS D'HIER ET REGARDS D'AUJOURD'HUI

A la fin du XIXe siècle, Jean Gilletta commençait à photographier Nice, s'attachant à en montrer les paysages ; ceux qui semblaient ne pas devoir changer et ceux qui maintenant n'existent plus ou plus tout à fait comme avant.

On peut apprécier l'histoire de Nice dans l'évolution de ses paysages urbains. Ces derniers se sont transformés ; mais souvent, passé et présent, hier et aujourd'hui se mélangent, se confondent et brouillent notre regard.

C'est un travail sur la mémoire paysagère de Nice : les élèves se sont replacés là où Jean Gilletta avait réalisé ses prises de vues. Ils ont fait des photos et travaillé ensuite sur un logiciel de retouche numérique en inscrivant le présent dans le passé.

Pour ces élèves d'un quartier où il n'est pas toujours facile de vivre, ce moment passé ensemble les aidera sûrement à se construire une identité qui les attachera à leur ville, à son patrimoine historique et à son environnement.

Collège André Capron, Cannes

Atelier de pratique artistique pour élèves de 3e
Jocelyn Simon (arts plastiques)
Intervenant : Simon Couvin

CORPS ET ARCHITECTURE

Volontaires, curieux, enthousiastes, une dizaine d'élèves se sont pris au jeu de questionner le thème du corps et de l'architecture par le biais de la photographie.
Munis de chambres noires, de sténopés et d'appareils numériques, les élèves ont parcouru ce collège si spécifique qui juxtapose une architecture 19ème et contemporaine. Chaque semaine, ils se sont mis en scène sous le regard des autres collégiens.
Et quel plaisir quasi-magique que de se voir chevalier sans tête, déesse indienne, apparaître dans un reflet ou en apesanteur... dans notre collège où il se passe des choses bien étranges...

Patrimoine et Photographie

Centre public de Formation d'Apprentis du Lycée Pierre Sola, Nice

Apprentis de 1ère année, formation au Brevet des Métiers d'Art, graphisme et décor, option B, Décorateur de surfaces et volumes

Nathalie Piccioni-Gourmen (arts appliqués)

Intervenant : Stéphane Accarie

PROJET POUR UN PAYSAGE

Ce projet, mis en place avec le Théâtre de la Photographie et de l'Image et le Centre du Patrimoine de la Ville de Nice, permet d'associer la découverte du patrimoine de proximité et les techniques de la photographie à la formation de peintre en décors des apprentis.
Il a pour objectif une initiation à la prise de vue, une recherche de documents photographiques, un développement de la sensibilité artistique, dans le cadre d'une démarche visant à la conception et l'élaboration d'un projet-maquette à l'aide des nouvelles technologies.

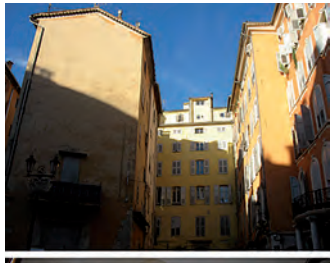
Patrimoine et Photographie

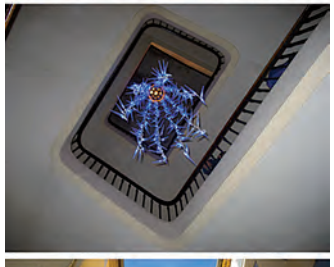
Lycée professionnel Léon Chiris, Grasse

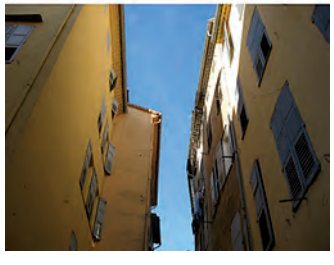
Seconde Professionnelle BEP Techniques du Bâtiment et du Gros Oeuvre
Annick Laugeois (lettres-histoire)
Anne-Marie Giraud (arts appliqués)
Intervenants : Jean Belvisi (photographe)
Patrick Joquel (poète)

POESIMAGES

Après une initiation à la lecture de l'image aux Rencontres Internationales de la Photographie d'Arles, les élèves ont suivi une visite guidée du Vieux Grasse par le Service Animation du Patrimoine. L'objectif était de les sensibiliser à l'importance du patrimoine Grassois mais aussi de les familiariser avec la diversité des matériaux et l'histoire de l'architecture, en relation avec leur filière professionnelle. Ce parcours leur a permis, avec l'aide du photographe Jean Belvisi, d'appréhender avec un regard différent leur cadre de vie, d'élargir leur champ de vision et de s'approprier les détails du quotidien. Les élèves ont ensuite pu aiguiser leur jugement sur leurs clichés en se confrontant au regard critique de l'intervenant.





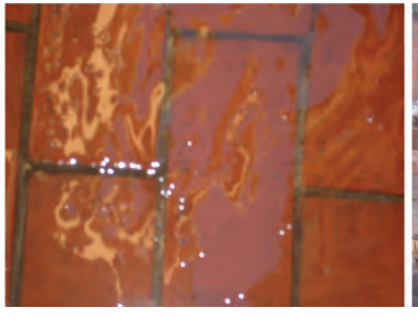


Lors d'une rencontre avec le poète Patrick Joquel la classe a été initiée à l'écriture poétique d'un « Haïku » en relation avec les images. C'est après une seconde série de prises de vue dans la ville que les élèves ont sélectionné définitivement les photographies de leur triptyque, guidés et conseillés par les deux intervenants. Le poète les a alors invités à rêver les mots et puiser leur inspiration dans le réservoir ainsi créé.

Les élèves ont apprécié ce parcours d'échanges, d'appropriation et de création qui leur a permis de faire réapparaître un quotidien banalisé dans leur imaginaire.

Annick Laugeois

Profondeur des lignes
Tous ces creux invitent l'oeil
Fente en perspective



Clarté de couleur
Silhouette pailletée
Dans l'ombre et le vide.

Le poète, au lycée, permet aux élèves de découvrir un nouveau rapport avec la langue. Brusquement, elle ne dit plus les mêmes choses, plus de la même manière. Permettre aux élèves de rencontrer des artistes, de toutes "espèces", est vital pour cette découverte: oui, on peut vivre autrement que les quotidiens proposés par les institutions et les médias...
C'est pour moi chaque fois une grande joie. J'apprends tellement !

La rencontre est forcément réciproque !

Patrick Joquel

Lycée professionnel Léon Chiris, Grasse

Première Bac Pro Techniques du Bâtiment
Marielle Pélichet (lettres-histoire)
Antoinette Ladieu (arts appliqués)
Intervenants : Jean Belvisi (photographe)
Yves Ughes (poète)

POINTS DE VUE EN ENTAILLE

3 août 1950/1954 — Construction d'un barrage sur le Reyran au lieu-dit « Malpasset » dans la plaine de Fréjus.

Décembre 1959 — Pluies exceptionnelles sur la région.

2 décembre 1959, 21h13 — Déflagrations d'une violence inouïe : le Barrage de Malpasset cède libérant une masse d'eau gigantesque qui se dirige vers la vallée. Une vague de 50m de haut se forme et détruit tout sur son passage.

21 minutes plus tard — La vague atteint Fréjus et balaie presque toutes les habitations ; bilan : plus de 400 morts.

Mardi 4 mars 2008 — Parcours photopoétique de la classe sur le site (prises de vue et élaboration d'un réservoir de mots)

Mars à mai 2008 — Mise en relation entre l'espace, le corps et la mémoire en *un point de vue photographique et poétique de création ; compte-rendu personnel, singulier, artistique et culturel.*

Façons de voir, histoires d'écrire, visions d'un monde, perceptions…

La vie c'est la transparence d'un pas
qui ne s'efface jamais.

La crainte toujours, ne pas être à la hauteur, ne pas accéder à ce que les mots disent ou attendent…La peur première de la création...et puis le fracas des temps présentés, un lieu de convergences fait de nature tenace et de béton charrié, érodé et défait. L'élan dès lors, le débord, l'allant. Les mots qu'on ne peut contenir...et la forme suit, rythmée, iconoclaste, généreuse...et la jeunesse écrit, participe à la beauté des vers créés.
Un instant suspendu de bonheur tonique. En ce lieu, Lycée Enseignement Professionnel Chiris - Grasse.
Yves Ughes

Les déchirures d'un tableau bleu
Une entaille dans les cieux
La nouvelle beauté
D'un lieu enchanté

La noirceur de l'âme en peine
Le poids écrasant du désespoir et la haine
La douleur
Du mal

Les barreaux des prisonniers
Agressifs nous ont empoisonnés
Nous coupent de la nature

Et arrachent ce qui est pur

Lycée professionnel Léon Chiris, Grasse
Terminale BEP Techniques de l'Architecture et de l'Habitat
Moïse Sadoun (lettres-histoire)
Intervenant : Eric Léon

BERLIN, MEMOIRE DU XXème SIECLE

Lors d'un séjour pédagogique à Berlin, les élèves ont eu pour objectif de « retrouver les enjeux européens au sein d'une ville en mutation, marquée par l'histoire du XXème siècle ».
Ils ont découvert une ville en perpétuelle métamorphose, le plus grand chantier urbain d'Europe. Une multitude de contrastes traverse la ville mais aussi son histoire. Les bâtiments interpellent, les bouleversements du passé interfèrent dans l'espace urbain, Berlin semble ne pas échapper à sa mémoire.
Les élèves ont ainsi créé un réservoir d'images du Berlin actuel en privilégiant les transformations urbaines, les bâtiments historiques, les mutations architecturales et les traces symboliques. Dans un deuxième temps, ils ont accumulé des documents iconographiques sur les événements marquants de l'histoire contemporaine de Berlin. L'objectif était d'inscrire le passé dans l'espace publique, de faire apparaître les stigmates de l'histoire dans les rues et sur les façades. Les montages furent réalisés à l'aide d'exercices de modulation numérique. Les photographies produites, au contenu parfois ambigu ou excessif, se veulent être le réceptacle de ces cicatrices.

Dans Berlin qui se transforme, on est pris à la gorge.
La douleur et la souffrance passées sont inscrites dans les quatre coins de la ville. Salvina

Lycée Pierre et Marie Curie, Menton
Première Arts Plastiques
Colette Simerey (arts plastiques)
Intervenant : Olivier Monge

LE GRAND ÉBLOUISSEMENT POUR LE SUD

Projet réalisé dans le Jardin de la Serre de la Madone.

Immobile irisation du bassin
Vivante palpitation de la pierre
Oscillation incessante des ombelles
Immatérielle vibration de l'air
Impalpable modulation de la lumière

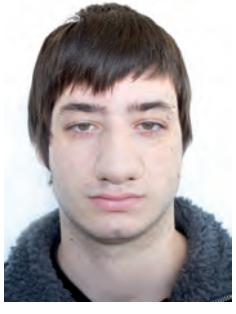
Ce moment suspendu est déjà du passé.

Patrimoine et Photographie

Lycée professionnel Alfred Hutinel, Cannes la Bocca

Première BAC PRO (logistique et étude définition de produits industriels)
Pascale Grimpard (arts appliqués)
Didier Bouscarat (lettres-histoire)
Michèle Chabane (lettres-histoire)
Intervenant : Olivier Monge

UN AUTRE REGARD



Ils regardent l'ile Sainte Marguerite qui grandit à l'horizon. A coté des pins parasols … Werber, l'ultime secret .

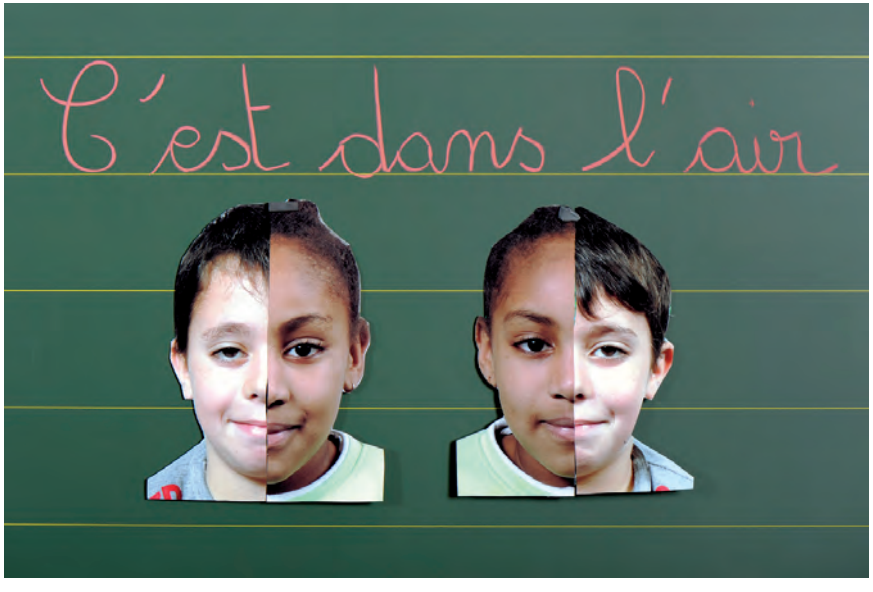
L'objectif était d'établir un parallèle entre descriptions littéraires et photographiques.
Les élèves se sont appropriés certains passages littéraires décrivant les iles de Lérins afin d'en proposer un autre regard.
A cette occasion les notions de point de vue, de parti pris, de lecture d'images ont été revues Après les prises de vue, comment manipuler des photos afin d'en créer d'autres (rapport au photomontage, à la notion d'objectivité ou de subjectivité en photo).
Nous avons recherché un moyen d'enrichir la formation artistique et culturelle des élèves en tirant parti de l'environnement, ici les îles de Lérins.

Ecole Marcel Pagnol, Nice

Classes de CE2
Romina Bottoni (professeur des écoles)
Céline Soviéri (professeur des écoles)
Franck Vesperini (professeur des écoles)
Intervenant : Michel Coen

C'EST DANS L'AIR

Ce projet a pour objectif d'explorer le domaine de la photographie compte tenu de la place de l'image dans notre quotidien.
Notre intervenant nous a d'abord « tiré le portrait », puis avec ses photos nous avons fabriqué des masques en mélangeant nos visages. C'est avec nos masques sur la tête que Michel nous a de nouveau pris en photo pendant que nous mettions en scène des expressions liées au thème « C'est dans l'air », comme « Entre ciel et terre », « Être tête en l'air », « Être dans la lune », « Avoir le souffle coupé » ou « Avoir la tête dans les nuages ». Nous avons aussi parodié un ange et l'affiche de « Autant en emporte le vent ».



Projet Artistique et Culturel

Ecole Paul Eluard, Carros

Classe de CE2
Blandine Pain (professeur des écoles)
Intervenant : Simon Couvin

PHOTOGRAPHIE ET GÉOMÉTRIE : MON QUARTIER ET MOI

Dans ce projet deux notions dominent : celle de cadre, qui a permis le lien entre photographie et géométrie, et le principe d'entraide.

Après avoir montré les bases de la photographie à travers la fabrication d'une boîte noire et la réalisation de photogrammes, Simon Couvin a entraîné les enfants dans leur quartier afin d'y réaliser leurs prises de vue. Pour cela, chacun devait diriger deux autres élèves pour disposer un cadre en carton devant le sujet choisi. De retour en classe, un traitement informatique a permis de retoucher la photo, essentiellement en grisant le « hors-cadre » et en rehaussant parfois les couleurs du « cadre », pour mettre en valeur le sujet.

Ce projet était super ! On devait choisir deux assistants, et clic, la photo était prise ! Marjorie

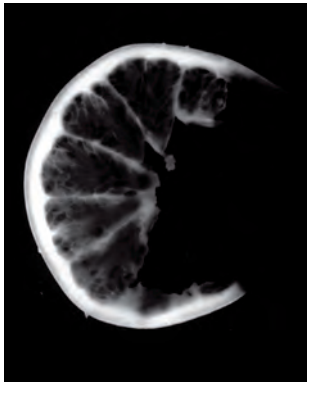
Ecole Thérèse Roméo, Nice

Maternelle grande section
Elisabeth Caron (professeur des écoles)
Intervenant : Simon Couvin

PHOTOGRAMMES AU CŒUR DES LANGAGES

Ce projet s'inscrit dans le volet 2007-2008, du projet d'école « Traces et Mémoires » (fabrication de différents livres). La classe des Grands (27 élèves) a choisi de créer un abécédaire de fruits et légumes, illustré par les photogrammes. le principal objectif est de créer des images et de les mettre en mots, de rendre l'enfant acteur devant les images, producteur et auteur de photographies.
Ce qui est intéressant dans le photogramme est qu'on ne peut pas prévoir ce qui va apparaître... il y a comme une magie lors de la révélation, même pour l'adulte que je suis, magie qui induit un état poétique... par essence le photogramme est poétique.
Le travail, que je mène, autour des photogrammes est de mettre en mots cette vision des choses, tant par des enfants « auteurs » de leurs photogrammes, que par d'autres « découvreurs » en se laissant guider par nos sens, nos sensations, nos sentiments.

L'aubergine
C'est quoi ?
Un « I » ?
Un « J » ?
Une planète ?
Un quart de lune ?
Un serpent de mer ?
Un biberon ?
Main non !
C'est une aubergine !



L'orange
Tranche
D'orange
Sourire plein de dents.

Le photogramme c'est juste une photo : on met dans la machine de lumière, on compte….et c'est une photo ! Thalia (5 ans)